

Ne rangez pas vos stylos

La faute aux claviers numériques,
l'écriture manuscrite meurt à petit feu.
Y compris dans les écoles primaires.
Ses bienfaits sont pourtant nombreux.

- Texte: **Nicolas Sohy** -

Quand avez-vous sorti votre stylo à bille, à plume ou votre crayon pour la dernière fois? Selon l'entreprise britannique d'envoi postal Docmail, un adulte sur trois n'aurait plus écrit un mot à la main au cours des six derniers mois. Entre les SMS, les applications de messagerie pour mobiles, les systèmes de "notes" sur smartphones et les signatures électroniques, le constat devrait être similaire en Belgique, en Europe et dans tout le monde occidental. Face à cette réalité, 45 États du pays de l'Oncle Sam ont carrément décidé de retirer l'apprentissage de l'écriture manuscrite des programmes scolaires. Une absurdité? Depuis la rentrée scolaire 2016, la Finlande a également renoncé à l'enseignement de l'écriture cursive (ou "attachée") pour se limiter à l'écriture scripte (ou "imprimée") et à la dactylographie.

En Fédération Wallonie-Bruxelles, les instituteurs doivent encore enseigner les deux types d'écriture à leurs élèves. Dans les salles de classe, la tendance est toutefois la même: les jeunes sont moins capables d'écrire que leurs parents. En 2007 déjà, la marque de stylos et cartouches d'encre Pelikan sonnait l'alarme face aux 30 % d'élèves belges francophones qui ont des problèmes d'écriture. Pas étonnant quand on sait que, d'après une étude des papeteries Oxford, seuls 59 % des adolescents utilisent le stylo pour réaliser leurs devoirs. Les profs, les logopèdes et les chercheurs universitaires s'accordent à dire que ce manque de compétence d'écriture se renforce avec les années.

Les raisons sont multiples. D'abord, les enfants et adolescents exerceraient de moins en moins leur doigté et leur psychomotricité. Ce qui se traduit par des difficultés à tenir leur stylo et à tracer les lettres correctement. Ensuite, les plus jeunes sont moins confrontés à l'écriture manuscrite à cause des documents imprimés qu'ils reçoivent à l'école et aux écrans qu'ils côtoient en dehors. Les politiques ne sont pas tout blancs non plus. Contrairement à la France et la Flandre, la Fédération Wallonie-Bruxelles ne fournit plus depuis plusieurs années de "modèles de lettres" destinés à inculquer le tracé idéal des symboles aux enfants avant de leur faire acquérir une écriture personnelle. De plus, le Pacte d'excellence entend diminuer le nombre de leçons de français dans le secondaire de six séances de 50 minutes à cinq séances de 45 minutes chaque semaine. Or, c'est au début de l'adolescence que l'écriture se perfectionne et se stylise. À l'école primaire, si les heures de français ne diminueront pas, les élèves pourraient également être moins amenés à écrire... à cause de la formation des instituteurs.

Dès la rentrée 2018, une année de master viendra en effet se greffer aux trois années de bachelier des enseignants afin de les préparer à *"l'impact de la numérisation de l'information sur le savoir et sur les méthodes pédagogiques"*, explique le cabinet Marcourt. *"On observe déjà des lacunes d'écriture chez les jeunes profs de primaire actuels au niveau du graphisme, comme de l'orthographe"*, commente Marie-Jeanne Pétiniot, psychopédagogue à la Haute → école Albert Jacquard, directrice de l'espace Pygmalion et auteure de bouquins sur les troubles de l'apprentissage - dont le dernier s'intitule *Comprendre les DYSférences*. *"En mettant l'accent sur les compétences numériques dans la formation et en intégrant les tablettes et tableaux interactifs dans l'enseignement, le ministre franchit une étape supplémentaire. Même s'il y a peu de chances que l'écriture disparaisse de nos programmes scolaires de façon imminente, la menace pèse. On a souvent 10 ans de retard sur les États-Unis..."*

Écrire, c'est mieux penser

La question ferait probablement retourner les Sumériens dans leur tombe, mais à l'ère du numérique, l'écriture manuscrite est-elle encore vraiment utile? Le débat est extrêmement épineux. Pour des raisons "culturelles" et "historiques" souvent avancées par les défenseurs du manuscrit, il serait de mauvais goût d'envisager sa disparition. Mais l'écriture manuscrite a aussi de nombreuses vertus sur les plans neurologique et psychologique. Contrairement à l'écriture numérique, celle-ci laisse paraître les émotions de l'écrivain: de grandes lettres représentent notamment un besoin de s'affirmer, l'écriture arrondie émane souvent d'une personne affective, un trait rapide évoquera une forme de spontanéité, etc. L'écriture participerait de cette manière à la construction de la personnalité des enfants. Ce n'est pas tout. Elle améliore aussi l'orthographe et la grammaire car elle ne laisse pratiquement pas le droit à l'erreur et exige une vérification préalable et non postérieure comme le proposent les logiciels de traitement de texte.

**Écrire à la main
facilite la lecture et
développe la concentration
et la créativité.**

Elle favorise de même la lecture. L'Université de l'Ohio a démontré que dessiner une lettre avec le doigt aidait les enfants à mieux mémoriser les associations entre les symboles et les sons, et donc à apprendre plus rapidement à lire. À l'origine de l'étude, la neuropsychiatre Laura Engelhardt l'affirme: *"Le système nerveux qui s'occupe de l'écriture manuscrite gère également la lecture. Apprendre à écrire permet ainsi de mieux maîtriser les lettres et donc les mots, leur orthographe et leurs sens"*. Le mécanisme d'écriture faciliterait tout autant le développement de l'esprit. Selon une étude conjointe des universités du Québec et de Montréal, écrire revient à planifier sa pensée, c'est-à-dire à générer les idées qu'on souhaite transmettre, à les transcrire en texte et à le relire pour s'assurer de sa lisibilité.

L'écriture à la main développerait en outre d'autres qualités cognitives comme la créativité et la concentration. Les personnes habiles de leurs doigts parviendraient ensuite à étendre ce mécanisme à l'oral en parlant de façon plus fluide et structurée. De là à déterminer un lien entre capacité d'écriture manuscrite et intelligence? Aucun chercheur ne s'y risque. Il existerait certes une relation entre une belle écriture et la réussite scolaire, mais surtout parce que, selon une autre étude américaine, les enseignants se montreraient inconsciemment plus indulgents avec ceux qui écrivent bien. Pour le reste, l'écriture curvée ou imprimée (voir encadré) a au moins le mérite d'accélérer le développement cérébral des plus jeunes... ✱

ÉCRITURE CURSIVE OU IMPRIMÉE?

Si conserver une écriture manuscrite semble essentiel dans le développement cognitif des enfants, en enseigner deux - la cursive (ou "attachée") et la scripte (ou "imprimée") - fait moins l'unanimité. La Finlande, par exemple, a choisi de se limiter à la seconde, plus facile à apprendre. D'autant que maîtriser une forme d'écriture permettrait sans effort de lire l'autre. Marie-Jeanne Pétiot défend malgré tout l'écriture

attachée. *"Elle permet de travailler les mouvements du poignet alors que la scripte s'écrit avec l'avant-bras et l'épaule. Elle développe en outre une meilleure psychomotricité fine et des capacités artistiques plus importantes."* Pour combler ces lacunes, la Finlande a instauré des cours d'art assez poussés dans ses écoles. L'écriture cursive serait en outre plus rapide que sa grande sœur. Mais là aussi, ses opposants ont une réponse: à l'heure où plus personne n'écrit de longs textes à la main, le temps perdu ne serait que de quelques secondes...

Bic, toujours à la pointe?

Depuis le milieu des années 2000, le marché de l'écriture manuscrite est en crise. Entre 2010 et 2013, selon le cabinet GfK, les achats de stylos ont chuté de 11 %. Les résultats de l'entreprise américaine Bic Graphic sont aussi symptomatiques. En 2016, son bénéfice net a atteint 249,7 millions d'euros, soit... 23,2 % de moins que l'année précédente! Si les ventes de stylos et bics "ordinaires" reculent effectivement, la porte-parole française de Bic a exprimé l'été dernier sa satisfaction à l'égard du marché des produits d'écriture "alternatifs", comme les stylos se transformant en... stylets pour appareils tactiles et leur application "DrawyBook" visant à "marier la créativité du dessin et l'attractivité du digi-

tal grâce à la réalité augmentée", mais aussi des encres "fantaisie". Car si les rumeurs d'une éventuelle vente de Bic Graphic par sa maison mère, aussi constructrice de briquets, de rasoirs et de matériaux marins, vont bon train, l'entreprise se montre publiquement confiante. L'écriture est incontestablement moins utilisée que dans le passé. Mais sa disparition totale semble de fait peu crédible. Selon la dernière étude du bureau français Ifop, 88 % des jeunes estiment en effet que l'écriture manuscrite est aussi importante que la dactylographie. 56 % des filles et 49 % des garçons apprécient d'ailleurs le duo papier-Bic pour leurs activités extrascolaires et pour correspondre avec leurs amis.